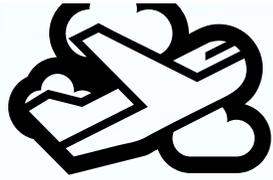


# Mon voyage en Ethiopie





# Direction l'aventure

C'est l'heure, je me trouve à l'aéroport Charles de Gaulle à Paris. Je m'apprête à partir en Ethiopie, je ne suis vraiment pas sereine car c'est un pays dont je ne connais presque rien à part qu'il est situé sur la corne d'Afrique et qu'il n'est relié à aucun océan. J'ai décidé de partir avec Ethiopian Airlines, le voyage va être vraiment long, car il y en a pour au moins 7 heures de vol avant d'atterrir à Addis-Abeba, la capitale de l'Ethiopie. Mais j'ai prévu le coup car j'ai emporté avec moi un guide sur le pays. Je suis choqué car il y a environ 109,2 millions d'habitants (une majeure partie d'entre eux sont chrétiens, je trouve cela surprenant) et que leur Pib s'élève à 84,36 milliards USD. L'Ethiopie, c'est un peu le berceau de l'humanité car c'est ici qu'on a trouvé le plus vieux fossile d'australopithèque: Lucy. Le savais-tu, je ne pense pas: l'Ethiopie est le seul pays d'Afrique qui n'a jamais été colonisé. Désormais, après avoir écrit sa propre Constitution, l'Ethiopie est une République comme



Quoi, nous voilà très vite !!! De

destination, l'Ethiopie est un pays très chaud et humide. Je



# Don Guan



En sortant de l'aéroport, mon guide m'attendait. Avant d'aller à l'hôtel, nous décidons d'aller faire un détour dans le parc industriel de Dong Guan. Il y avait quelques routes bétonnées mais la plupart était en terre. Aux alentours de ces géantes usines, j'aperçus de nombreuses habitations plus ou moins semblables ainsi que des bureaux. Nous passons devant une université, un collège, une académie mais aussi une église et une mosquée.

Mon guide m'annonce alors que c'est la Chine qui a déboursé 400 millions de dollars pour financer cette zone industrielle. Il m'expliqua aussi que près de 50 000 éthiopiens travaillent dans ces usines et que 45 entreprises sont installés ici dont la société chinoise Hajian qui fabrique des chaussures et qui embauche environ 3 500 personnes. Il me déclara aussi que les entreprises chinoises se délocalisent en Ethiopie car la main d'œuvre est bon marché et abondante. Je fus choquée quand il m'annonça que le salaire moyen en Ethiopie est de 28 euros tandis qu'en Chine, il est de 510 à euros et en France de 1789 euros.

Mon guide me signala aussi que la Chine se délocalise en Ethiopie car



# Une usine à



Pour rejoindre l'hôtel, nous partîmes sur une route au Nord d'Addis Abeba en direction de Labiessa. Je fus stupéfaite car le long de la route nous passâmes devant de longues serres. Moi qui pensait que les éthiopiens ne cultivaient que dans les champs; Vu ma réaction, mon chauffeur m'expliqua alors que ce sont des horticulteurs qui travaillent dans ces serres principalement pour produire des roses.

Nous décidâmes de nous arrêter, car je me posais la question : pourquoi plantent-ils des immenses cultures de roses dans un pays où beaucoup d'habitants manquent de nourriture ? En entrant dans l'usine, le directeur m'accueillit ainsi que quelques-uns de ses ouvriers. Celui-ci m'expliqua ensuite que l'Égypte, la Colombie, le Kenya, les Pays-Bas et l'Éthiopie sont les plus gros producteurs mondiaux de roses. Il m'expliqua aussi que les exportations de roses rapportent en moyenne chaque année à l'Éthiopie 500 millions de dollars. Un des ouvriers me déclara qu'il était content qu'il y ait cette usine car au moins il pouvait rester travailler à la campagne.

En sortant, mon guide m'expliqua alors que beaucoup de pays européens, asiatiques et du golfe persique pratiquent le land grabbing, c'est à dire qu'ils achètent des terres pour cultiver à l'étranger car les saisons



# Berceau du café



Le lendemain, nous décidâmes d'aller dans des plantations de café équitable à Oromia. Là bas, il y a avait beaucoup d'arbres car nous nous situons entre 1200m et 1700m. Nous allâmes à la rencontre de Guillaume Sérillon, l'agronome de l'entreprise Ethiquable. C'est un scientifique qui étudie les problèmes que pose la pratique de l'agriculture. Je fus stupéfaite car il m'expliqua que l'Ethiopie est le 1<sup>er</sup> exportateur de cafés africains et le 6<sup>ème</sup> mondial. Il m'annonça qu'en 2018-19 , l'Ethiopie a exporté 7,35 millions de tonnes. Les plans de cafés se situés sous de grands arbres, je n'en avait jamais vu auparavant. Cela ressemblait à des petits grains.

Je fus choquée car Guillaume m'annonça que 20% de la population totale du pays vit de la culture du café. Mon guide me déclara que l'Ethiopie est le seul pays au monde où le café pousse de manière naturelle. En rentrant à l'hôtel, je décidai de faire des recherches sur l'impact de la certification équitable pour la marque Ethiquable: cela garantit un prix stable aux producteurs bien supérieur au prix du marché et elle finance dans des infrastructures, des projets sociaux (écoles, centres

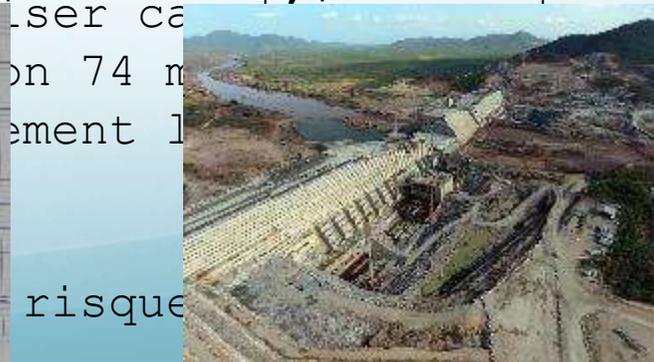
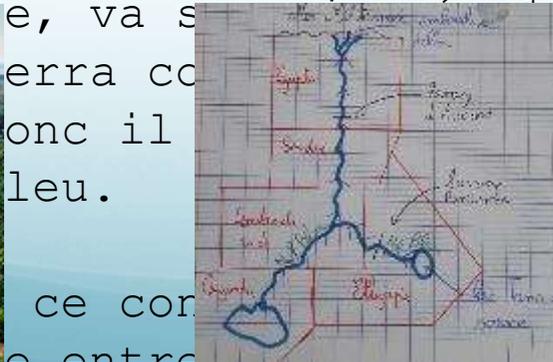


# Le barrage Renaissance

Pour la dernière étape de mon voyage, je décidai de découvrir le fameux barrage Renaissance. Il se trouve près de la frontière avec le Soudan du Sud . Il est situé sur le Nil Bleu qui prend sa source en Ethiopie dans le lac Tana. Il se jette dans le Nil qui a pour embouchure la mer Méditerranée. Mais avant cela, celui-ci passe par le Soudan et l'Egypte.

En arrivant sur les lieux, je fus choquée par la taille de l'édifice, il était immense. Ce barrage hydroélectrique a été construit pour produire l'électricité nécessaire aux usines qui se développent un peu partout dans le pays mais aussi pour développer l'agriculture irriguée.

L'Egypte n'est quand t'a elle ne se réjouit pas vraiment de la construction de ce barrage. Celle-ci dépendant de l'eau du Nil





# Conclusion



Mon séjour dans ce pays plus que surprenant s'achève dans quelques heures à peine. Durant ce voyage, je n'ai cessé d'être surpris. Par moment, j'ai cru être en Chine, en Europe, ce qui prouve bien que l'Ethiopie est désormais dans la mondialisation car je n'aurai jamais pensé pouvoir observer certains lieux communs à la France dans ce pays d'Afrique : usines, barrages, aéroports modernes.

L'Ethiopie rentre peu à peu dans la mondialisation grâce à certains pays qui investissent au cœur de son territoire qui lui permette d'évoluer. Avec ce voyage, j'ai perdu ma vision un peu « clichée » de l'Afrique qui était pour moi un continent très peu évolué où les habitants vivaient encore dans la nature et n'étaient guère connectés au reste du monde.

Mais ce voyage m'a prouvé tout le contraire, l'Afrique ne cesse d'évoluer et de se moderniser. Ces pays, ce continent changent beaucoup plus vite que l'on ne le pense. Et un jour peut-être